

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Band: 11 (2017)

Artikel: L'offrande des figurines de Saint-Sylvestre
Autor: Werlen, Franziska
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048089>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'offrande des figurines de Saint-Sylvestre

La bénichon de Saint-Sylvestre (Santifaschtus en dialecte singinois) se célèbre le 31 décembre, jour de la fête de saint Sylvestre, patron de la paroisse. Elle commence tôt, à 4 h 30 du matin, avec la messe matinale appelée Füfi-Amt. Les fidèles, selon une ancienne coutume, y font l'offrande de fromage et de jambon, mais également de figurines de personnages et d'animaux domestiques. Ces petits objets représentent les intentions de prière des fidèles.

Perché sur sa pittoresque colline, l'église domine le village de Saint-Sylvestre. Fidèles et habitants des environs affluent pour la fête du saint patron et la Chilbi ou bénichon. Le matin de la Saint-Sylvestre, le 31 décembre, des figurines, disposées dans un panier à l'entrée de l'église, sont proposées aux fidèles. Chacun dépose dans une caisse le montant qu'il veut et choisit une figurine dans le panier : un animal pour celui qui prie pour son exploitation, un enfant pour celui qui a du souci pour l'un des siens... Le fidèle va ensuite déposer la figurine sur la table des offrandes dressée près de l'autel.

Une légende – collectée et publiée par German Kolly – raconte l'origine de cette tradition. Une épizootie virulente sévissait dans les gîtes (pâturages de basse altitude) de Spittelvorsass et Spittelgantrisch, deux possessions de l'Hôpital des Bourgeois de Fribourg. Les bergers s'engagèrent, si la maladie cessait, à offrir chaque année une messe fondée en l'église de Saint-Sylvestre. Les comptes de l'hôpital de 1473 en font état : « Pour l'auferande qu'un offre de bona costuma tou les ans en argent. Le jour de saint Sylvestre, 13 deniers. » L'expression « de bona costuma » laisse supposer une tradition bien établie à cette époque.

Une source écrite, datée de 1682, confirme l'offrande de jambon et de fromage, telle qu'elle se fait encore actuellement. Le chapelain Tobias Piller écrit en 1732 : « Es ist wenigstens bey 50 Jahren von dem grossen Spithal in Freyburg am St. Silvestertag auf dem Altar des Hl. Sylvester ein Käss von 30 Pfund mit samt einer Hamme beständig geopfert worden bis in dem Jahr 1732 », que l'on peut traduire ainsi : « C'est au moins depuis 50 ans, que le grand hôpital à Fribourg offre à l'autel de St-Silvester un fromage de 30 livres et un jambon pour le jour de la Saint-Sylvestre jusqu'en 1732¹. »

¹ KOLLY, Erhard : *St. Silvester, Ein Porträt der Gemeinde und Pfarrei*, 1998, p. 68.



Les figurines humaines et animales intégrées à la célébration aujourd'hui, en parallèle à l'offrande du fromage et du jambon, ne sont en revanche pas attestées par les écrits. La tradition orale fait remonter leur usage au moins au XIX^e siècle².

Aujourd'hui, l'offrande des petits animaux a perdu de son importance, certainement à cause de la diminution du nombre d'exploitations rurales. Les participants à la messe ne font plus systématiquement la démarche de l'offrande. Elle n'a plus la même importance qu'elle avait dans la pratique religieuse jusque dans les années 1960. La présence de ces animaux taillés dans le bois reste néanmoins un élément constitutif de la célébration du Füfi-Amt le jour de la bénichon. Si elle a perdu sa valeur fonctionnelle, c'est-à-dire obtenir protection et aide pour les animaux et les gens, la tradition a gagné une valeur plus symbolique. Elle démontre l'attachement à une tradition locale qui s'affirme lors de la fête patronale et villageoise à Saint-Sylvestre.

Franziska Werlen

² Informations transmises par Erhard Kolly, souvenirs de sa mère née en 1905.